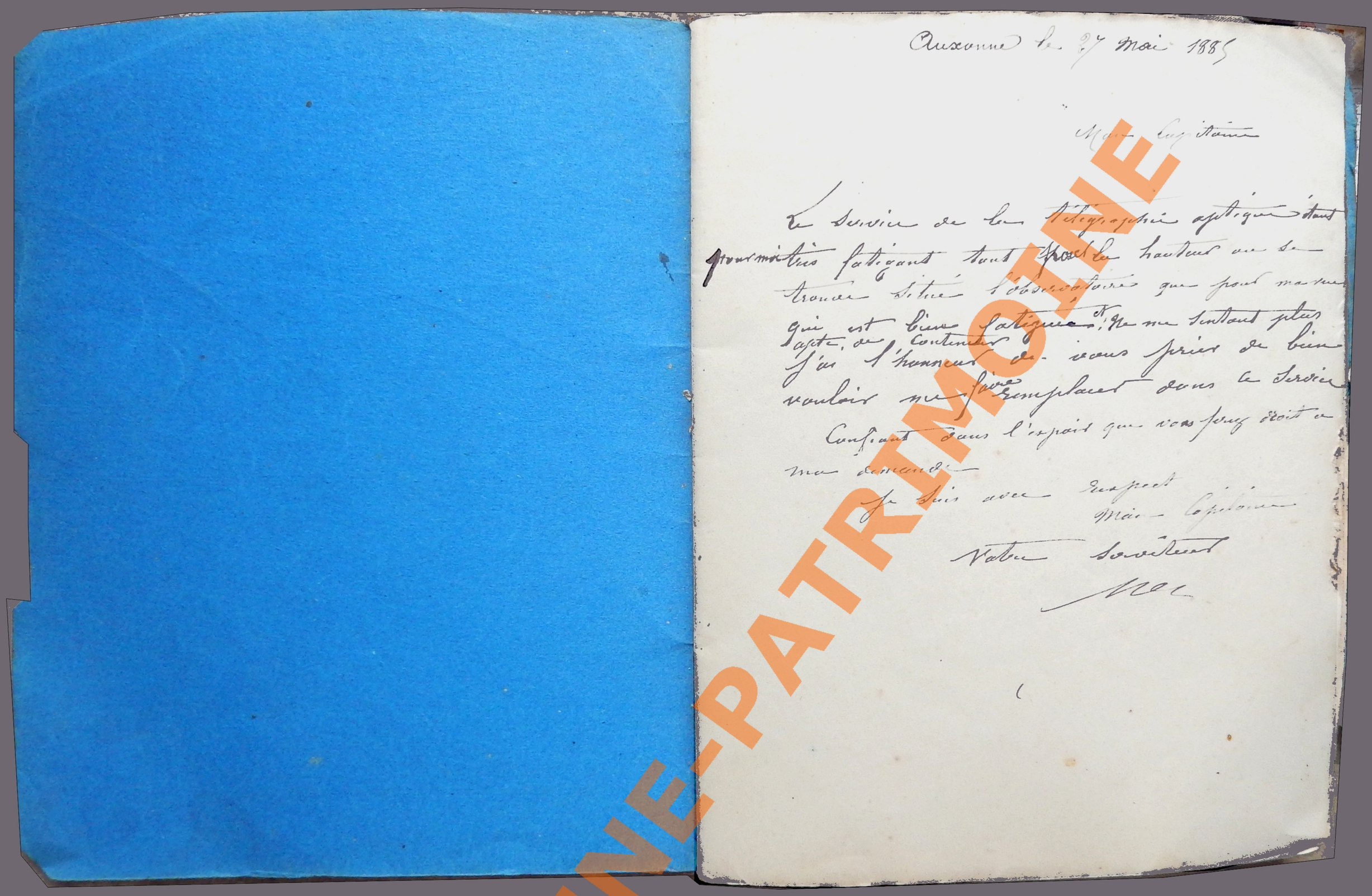
QUAND LE TÉLÉGRAPHISTE DEMANDE À SON CAPITAINE À ÊTRE RELEVÉ



Auxonne le 27 mai 1885

Mon Capitaine

Le service de la télégraphie optique étant pour moi très fatigant tant pour la hauteur ou se trouve l'observatoire que pour ma vue qui est bien fatiguée et ne me sentant plus apte de continuer, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire remplacer dans le service

Confiant dans l'espoir que vous ferez droit à ma demande

Je suis avec respect
Mon Capitaine
Votre serviteur
[illegible]

Analyse du brouillon de lettre ci-contre

La lettre est rédigée à AUXONNE en mai 1885, l'année qui suit celle de l'envoi des dépêches enregistrées dans les autres pages du cahier.

Elle est adressée à un capitaine, il s'agit donc d'un service de télégraphie optique militaire.

Le préposé à ce service demande à en être relevé en raison de sa pénibilité, tant physique qu' ophtalmologique.

Il mentionne "la hauteur où se trouve l'observatoire, sans toutefois préciser sa nature. Compte-tenu du relief auxonnais, cet observatoire est nécessairement un point haut artificiel.

Le point haut artificiel le plus élevé de notre ville est le sommet de la tour de l'Église Notre-Dame, très apprécié encore aujourd'hui comme belvédère.

Tous ces détails plaident bien pour la présence, à l'époque dun télégraphe optique au somment de cette tour.

La place des trois supports sur le parapet, orientés vers les points de destination des dépêches (Dijon, Besançon, Salins) vient encore renforcer notre hypothèse.

Auxonne, le 25 mai 1885

Mon Capitaine

Le service de la télégraphie optique étant pour moi très fatigant tant pour la hauteur ou se trouve l'observatoire que pour ma vue qui est bien fatiguée et ne me sentant plus apte de continuer
j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire remplacer pour le service
Confiant dans l'espoir que vous ferez droit à ma demande
je suis avec respect
Mon Capitaine
votre serviteur
[signé illisible]

Diffusion AUXONNE-PATRIMOINE 2025

Claude SPERANZA